



BIENVU! (/CATEGORY/BIENVU/)

« Mon métier, c'est rendre le cinéma accessible à tous »

🕒 5' (minutes) | Posté le 1 mars 2022 • Par Esther Rich



Rendre le cinéma accessible est l'objectif de Bruno Quiblier, cheville ouvrière de Regards Neufs. Ce projet a pour mission de proposer des films audiodécrits et d'améliorer l'accessibilité dans les cinémas. Rencontre.

Le quadragénaire ouvre avec un large sourire la porte des bureaux lausannois de Base-Court (<https://www.base-court.ch/>), l'association pour la promotion du court-métrage, avant de prendre place à la grande table de la salle de réunion. « Après mon master de cinéma à Lyon, j'ai fait un stage dans un festival de films à Genève, puis j'ai pu gravir les échelons. Mon métier, c'est rendre le cinéma visible et accessible à tous », raconte ce passionné du septième art. Dénicher des courts-métrages, les promouvoir, les programmer lors de manifestations font partie des tâches de Bruno Quiblier au sein de Base-Court, alors que rendre « visibles » les longs métrages suisses et internationaux aux personnes souffrant de déficit visuel, via l'audiodescription et les sous-titres, sont celles qu'il effectue sous la houlette du projet Regards Neufs.

Arrivé à la direction de Base-Court en 2010, alors que son prédécesseur venait de lancer ce projet

inclusif, Bruno Quiblier a dû tout mettre en place. « Il a fallu créer une formation d'audiodescription, trouver une solution technologique pour que les films adaptés soient projetés dans les cinémas, Bruno Quiblier a audiodécrit une vingtaine de longs métrages suisses.

Un travail long et minutieux

Mais audiodécrire, ça consiste en quoi ? « L'audiodescription fournit des éléments visuels utiles à la compréhension du film. Il ne faut pas empiéter sur les dialogues, ni dévoiler des choses qui pourraient nuire à l'œuvre ou dévoiler l'intrigue. Il s'agit de rester le plus factuel possible. » Et Bruno Quiblier d'expliquer : « Sur un long métrage, il y a toujours deux audiodescripteurs qui se partagent le travail. Une fois leur mission de rédaction accomplie, le résultat est soumis à un pôle de trois personnes malvoyantes pour s'assurer que le film est bien compréhensible. » Ce travail long et minutieux ouvre ainsi les salles de cinéma à un public qui ne s'y rendait pas, faute de pouvoir comprendre le film à l'affiche.

Une application gratuite rend le cinéma accessible

Depuis 2016, Bruno Quiblier n'a plus besoin d'organiser des projections spécifiques pour les malvoyants. En effet, grâce à l'application allemande Greta, gratuite pour ses utilisateurs, les cinéphiles peuvent se rendre à n'importe quelle séance dans n'importe quelle salle obscure. « Il leur suffit de télécharger le fichier audio du long métrage choisi et de lancer l'application en début de séance, explique Bruno Quiblier. Mais il n'en a pas toujours été ainsi. Quand j'ai commencé, il fallait équiper les cinémas avec un système audio particulier et c'était technologiquement compliqué. Il y avait des séances spéciales pour les malvoyants que j'organisais les dimanches matin. »

Parmi les futurs projets de Bruno Quiblier, il y a une collaboration avec le festival « Visions du réel » en avril. Il y a aussi l'installation d'une borne cinéma à l'Hôpital ophtalmique Jules-Gonin (<https://www.ophtalmique.ch/>). Cette borne proposera chaque mois deux courts métrages audiodécrits aux patients et patientes et à leur famille, ainsi que la création d'une plateforme de diffusion de grands classiques du cinéma suisse adaptés pour les personnes malvoyantes et malentendantes. Et le quadragénaire de conclure : « J'aime faire plaisir, j'aime le cinéma et je suis heureux de pouvoir partager ma passion avec des personnes qui n'avaient pas accès aux films en raison de leur handicap. »